

LA VILLE DE LIMOGES EXPOSE...

ET VOUS OFFRE UNE

24
FEV
↓
17
MARS

PAI SE

Surveillez l'affichage urbain

Nous soutenons les jeunes talents • limoges.fr



SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU

Contact presse Ville de Limoges

Silène DUPEUX,
Attachée de presse
05 55 45 98 94 / silene.dupeux@limoges.fr

Suivez l'actualité sur limoges.fr et sur :

 /villedelimoges
 /ville_de_limoges
 Ville de Limoges

 @VilleLimoges87
 villedelimoges
 7ALimoges.tv

La Ville de Limoges expose... et vous offre une "PAUSE"

Concept	p. 3
PAUSE - Séquence 1 "Éloge du flou"	p. 3
Collaborer pour réinventer le paysage urbain	p. 4
La Ville de Limoges soutient à la jeune création	p. 4
Vers une galerie d'art à ciel ouvert à Limoges	p. 5

Les artistes exposés du 24 février au 17 mars

Matériel Brouilleur	p. 6-9
Nicolas Gaillard	p. 10-13

Un parcours découverte de toutes les œuvres en centre-ville

p. 14

Éloge du flou

p. 15

Une brève histoire de l'art du flou

Le flou dans la peinture	p. 16
Et qu'en est-il du flou dans la photographie ?	p. 16
Chronologie sélective du flou en photographie	p. 17
"Cheap photography" is not "Bad Photography" !	p. 18

Annexe : liste des points d'affichage

p. 19

La Ville de Limoges expose... Et vous offre une "PAUSE"

La Ville de Limoges innove et propose PAUSE, une initiative originale pour permettre au public de découvrir de jeunes artistes graphistes, peintres, photographes... locaux par le biais de l'affichage public.

forme de plusieurs séquences de campagnes d'affichage réparties dans l'année, PAUSE invitera (littéralement) automobilistes et passants dans Limoges à faire une pause visuelle et mentale. Une passerelle culturelle essentielle, entre créateurs et spectateurs, à l'heure où le monde de l'art et son accès sont plus que jamais fragilisés par la crise sanitaire.

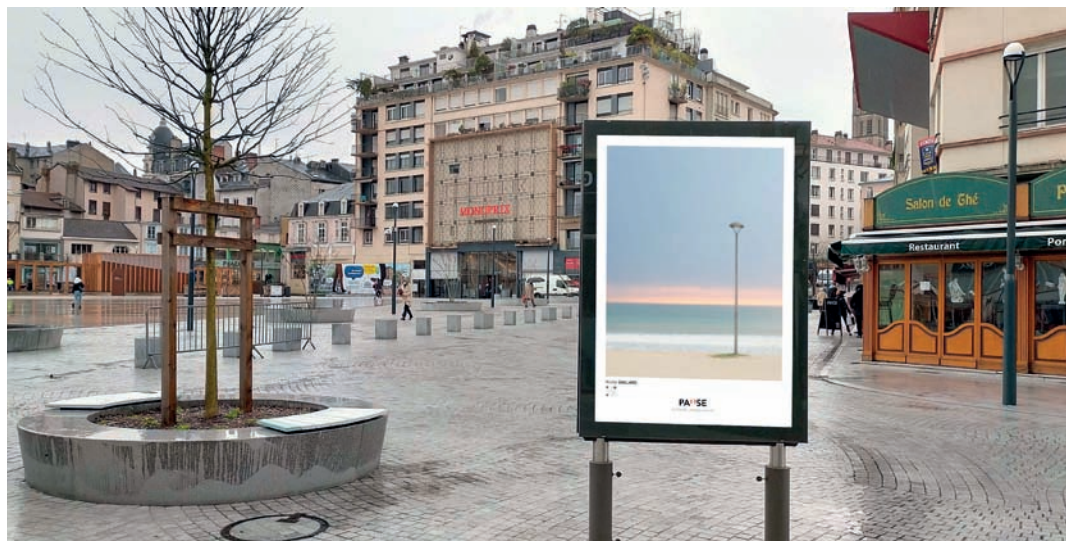
La première séquence, "*Éloge du flou*", mettant en avant un duo d'artistes photographes, est visible du 24 février au 17 mars dans toute la ville de Limoges.

PAUSE - Séquence 1 "*Éloge du flou*" du 24 février au 17 mars

PAUSE, c'est le nom choisi pour cette expérience qui permet d'initier de nouvelles interactions dans l'espace urbain. Par définition, la pause est "*la suspension momentanée d'une activité, un temps d'arrêt, un silence, une suspension du son en musique*" (source : dictionnaire Larousse). Ici, il s'agit plus largement d'une invitation au voyage, au partage et à la découverte... C'est une ouverture à l'art, une démocratisation de son accessibilité voire une émancipation puisqu'il sort de l'espace muséal pour venir à la rencontre des habitants dans l'espace urbain. **Ce concept répond au double objectif de ré-enchanter l'affichage public et mettre en lumière des artistes émergents ou peu connus du public.**

Le premier duo exposé, *Nicolas Gaillard et Matériel Brouilleur*, nous livre du 24 février au 17 mars un "*Éloge du flou*", une réflexion sur le paysage, qu'il soit urbain ou naturel. Leurs clichés dont le flou, tabou puissant à l'heure de la photo nette parfaitement "instagramable", invitent à l'évasion et traduisent les paysages dans leur plus simple expression : celle de notre propre regard qui s'attarde dans un lointain évanescent.

Nicolas Gaillard et Matériel Brouilleur, même s'ils n'utilisent pas les mêmes techniques, apportent ici leur vision de ce qui nous entoure sous la forme de mirages, ô combien poétiques.



Mnésiques (série) © Nicolas Gaillard

3

24
FEV
17
MARS

PAUSE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU

Collaborer pour réinventer le paysage urbain

Réalisé en partenariat avec JC Decaux, ce projet a pu voir le jour sous l'impulsion de Nathalie Couty, graphiste de la Ville de Limoges.

PAUSE est donc le résultat de l'association d'une institution publique et d'un partenaire privé dans le but de valoriser le territoire limougeaud et le mobilier urbain qui le compose.

Au travers de cette exposition, la Ville de Limoges, en collaboration avec JC Decaux, propose un nouvel engagement dans sa communication en direction de la population : un accès gratuit à la culture auprès des citoyens, des "respirations" dans le paysage urbain et une visibilité des jeunes artistes.



Passerelle Montjovis, Limoges (haut) ; Vallée de la Dordogne (bas) © Matériel Brouilleur

La Ville de Limoges soutient la jeune création

PAUSE complète le positionnement de la Ville de Limoges en termes de soutien aux jeunes créateurs ainsi qu'aux démarches artistiques et culturelles. Il s'agit pour la municipalité, d'un véritable enjeu d'attractivité de son territoire. Voici quelques actions phares :

- Depuis 2015, dans le cadre du salon **Lire à Limoges**, le [prix Régine Deforges](#) récompense chaque année le premier roman d'un auteur francophone.
- Le [Concours Jeunes Talents](#) de **Toques & Porcelaine** avec la création, du design au façonnage, d'une assiette en porcelaine de Limoges (en 2017 et 2019, ces assiettes ont été respectivement sélectionnées par Michel Sarran et Juan Arbelaez pour servir leurs plats du dîner de gala réalisé pendant la manifestation).
- Le **soutien logistique aux jeunes cinéastes** qui réalisent leurs films à Limoges, avec entre autres ces deux dernières années *Rap Night* réalisé par Salvatore Lista, *Les baleines ne savent pas nager* de Matthieu Ruysen, *L'enfant au diamant* réalisé par Pierre-Édouard Dumora mais aussi *Vaurien*, premier long métrage de Peter Dourountzis avec Pierre Deladonchamps et Ophélie Bau ; ou encore *Garçon chiffon*, premier long métrage de Nicolas Maury.

Vers une galerie d'art à ciel ouvert à Limoges

Depuis quelques années, la Ville de Limoges, **Ville créative de l'Unesco** depuis 2017, s'inscrit dans une démarche globale qui vise à développer l'accessibilité culturelle via son paysage urbain. Cette volonté se traduit notamment par l'exposition de l'art sous toutes ses formes dans l'espace public, *PAUSE* en est l'expression même. Voici d'autres réalisations emblématiques menées récemment :

- Le festival de Street Art "Limoges d'arts et de feu" (du 13 juillet au 31 août 2020) où des œuvres éphémères d'artistes venus de la France entière ont pris place sur les vitrines des locaux vacants du centre-ville.
- Le Showroom "Ville créative Unesco" des Halles centrales, un espace d'exposition du cœur commerçant de Limoges avec des créations contemporaines d'émail sur métaux,...
- Le cheminement céramique, un jalonnement de pièces en "bleu de four" dans le centre-ville de Limoges, inspirées du kintsugi japonais, pour réparer et sublimer le mobiliser urbain endommagé de Limoges.



Festival de Street Art 2020, "Limoges d'arts et de feu" © Ville de Limoges - Thierry Laporte

Les artistes exposés du 24 février au 17 mars

Matériel Brouilleur



Dyptique. À gauche - instax © Matériel Brouilleur et à droite : numérique © A.For.All.Photo

Il marche, bat le pavé, bat la campagne par tous les temps. Parfois avec un but précis ou alors guidé par le hasard.

Il marche toujours un appareil photo au fond de la poche "au cas où"... et ils sont nombreux ces moments provoqués et imprévisibles saisis sur pellicule ou en numérique.

Matériel Brouilleur, voyageur infatigable, trace sa route en capturant ce/ceux qu'il croise. Il affectionne les "Toy Cameras", ces petits appareils photos "Cheap" et autres jouets pour enfants dénichés pour quelques euros en vide-greniers ou sur Ebay. C'est en quelque sorte ce qui fait la singularité de sa production photographique car chaque cliché résulte du choix d'un appareil spécifique, d'un type de pellicules (souvent expirées, c'est encore mieux) et parfois de la concomitance "d'accidents" qui rendent le cliché unique.

Qu'importe le nombre de pixels ou la qualité de mise au point, la technique et la recherche esthétique du photographe se nichent évidemment ailleurs : dans la coulure d'un négatif périmé, dans le flamboiement d'une Redscale, dans la vision trashée d'un paysage ou dans l'atmosphère troublante d'un flou assumé qui redéfinit la notion même de photographie.

Car oui : Matériel Brouilleur est l'un de ceux qui tordent les codes, cassent les stéréotypes du "joli cliché bien cadré et bien net" désormais imposé par l'Internet et les réseaux sociaux.

Le voyage qu'il propose est un itinéraire intime et introspectif ; une expérience rétinienne qui brouille les sens parfois jusqu'au vertige.

Également musicien, Matériel Brouilleur compose et joue en live de la musique électronique expérimentale aussi bien dans les salles de concerts, qu'au musée ou dans des centres d'arts, et collabore depuis plus de 20 ans à de nombreux projets artistiques (théâtre, danse, cinéma...). NC mars 2020

Séquence 1 "Éloge du flou" – PAUSE

Explication des photos présentées par Matériel Brouilleur

L'ensemble des photos proposées (voir p 7, 8 et 9) sont prises au sténopé avec des pellicules périmées, elles ne sont pas volontairement floues, ni envisagées comme telles, elles font partie d'accidents liés à la technique où à la multi exposition.

6

24
FEV
17
MARS

PAUSE

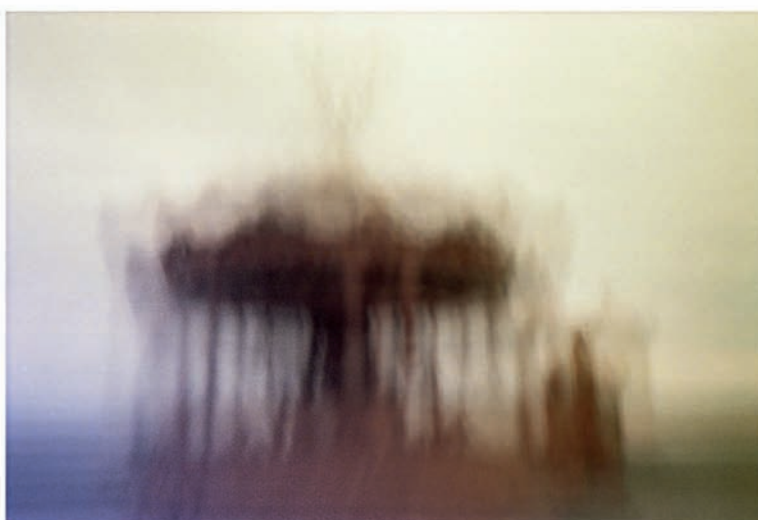
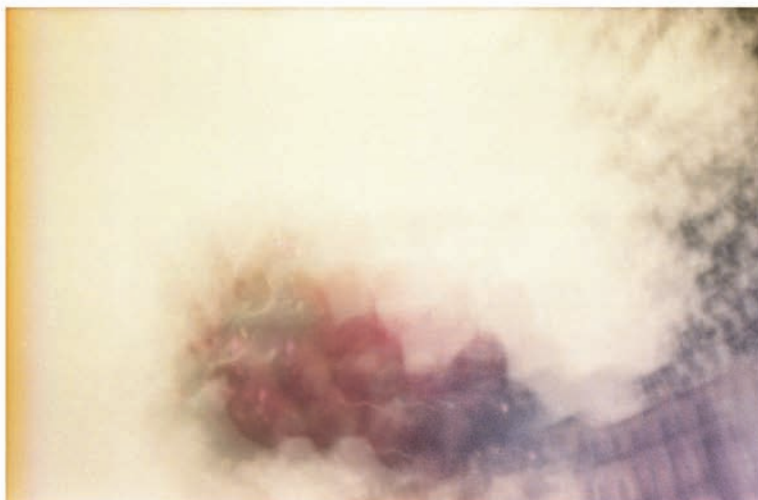
SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU



[materielbrouilleur](https://www.instagram.com/materielbrouilleur)



[materiel-brouilleur](https://materiel-brouilleur.com)



MATÉRIEL BROUILLEUR



PA I SE
la Ville de Limoges expose

Globos, Alameda del Boulevard, San Sebastian

Diana multi pinhole + 35 mm back

Revolog Kolor (expired)

Manège, Hendaye, Pyrénées-Atlantiques

Diana multi pinhole + 35 mm back

Revolog Kolor (expired)

© Matériel Brouilleur

7

24
FEV
17
MARS

PA I SE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU



MATÉRIEL BROUILLEUR



PAI SE
la Ville de Limoges expose

Sans titre

Diana multi pinhole
Lomography X Tungsten 64 (expired)

Sans titre

Diana multi pinhole
Lomography X Tungsten 64 (expired)

© Matériel Brouilleur

8

24
FEV
17
MARS

PAI SE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU



MATÉRIEL BROUILLEUR



PA'ISE
la Ville de Limoges expose

Passerelle Montjovis, Limoges

Diana multi pinhole + 35mm back
AFG Neutral 200

Vallée de la Dordogne

Diana multi pinhole + 35 mm back
Lomography color negative 100 (expired)

© Matériel Brouilleur

9

24
FEV
17
MARS

PA'ISE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU

Les artistes exposés du 24 février au 17 mars

Nicolas Gaillard



Mnésiques (série) © Nicolas Gaillard

Nicolas Gaillard est photographe depuis 2000.

Autodidacte, il se construit un réseau entre Paris et Londres où il effectue différents travaux de commandes (Chanel, Sylvia Toledano, Couturelab..), il rejoint l'équipe de photo reporter de l'agence Sipa et intègre les studios Harcourt, participe au livre *Imperfection de l'architecte Stéphane Fernandez*. Il est ensuite sélectionné pour une résidence d'artiste à Serres durant 3 mois. Nicolas Gaillard renonce à l'effervescence des métropoles pour s'installer à Limoges et se consacrer pleinement à sa démarche artistique.

Au fil du temps, entre argentique et numérique, il développe une pratique sensible de l'image. C'est en capturant le vivant - paysages, êtres humains, bactéries - que Nicolas fait état d'un corps qui vibre, celui de la photographie.

En 2021, Nicolas Gaillard présentera ses œuvres dans le cadre de l'exposition *Tempus fugit* à Bordeaux, Marseille et Montpellier.

Séquence 1 "Éloge du flou" – PAUSE

Explication des photos présentées par Nicolas Gaillard

À l'image d'une peinture de plein air, Nicolas Gaillard, photographe, capture le dehors. Les panoramas deviennent sfumato grâce au souffle de l'artiste apposé sur la lentille de l'optique. S'approchant peu à peu de la peinture pour s'écarter d'une certaine objectivité photographique, Nicolas Gaillard sublime les couleurs dans des images aux contours estompés. La ligne d'horizon se fond avec les différents plans du cadrage et les contours imprécis révèlent un voyage intérieur, essayant de nous donner, dans une quasi-imperceptibilité du temps et de l'espace, des portraits de paysages rehaussés (voir p. 11, 12 et 13).

Au travers de son appareil photo, il se saisit de l'instant, il expérimente le réel. C'est dans l'inattendu, le doute qu'il sublime sa pensée.



[nicolasgaillard_](https://www.instagram.com/nicolasgaillard_)

10

24
FEV
17
MARS

PAUSE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU



Nicolas GAILLARD



PAUSE
la Ville de Limoges expose

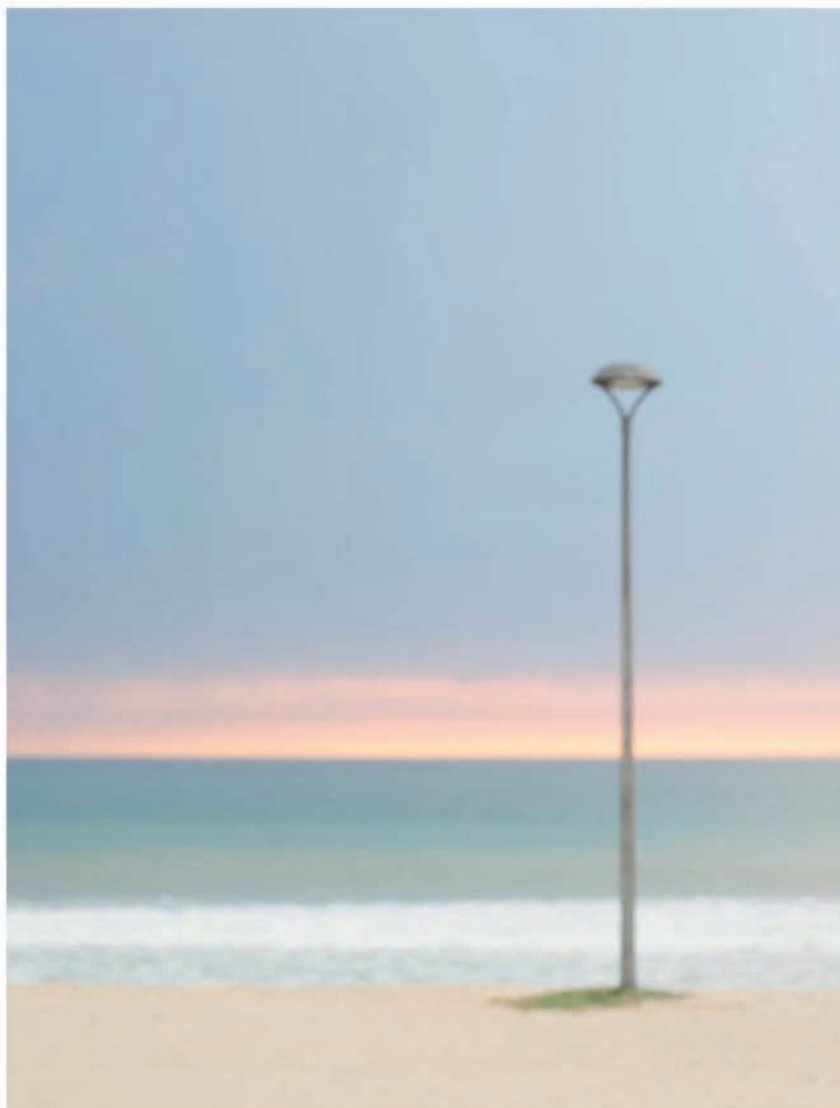
Mnésiques (série)
numérique
© Nicolas Gaillard

11

24
FEV
17
MARS

PAUSE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU



Nicolas GAILLARD



PAISE
la Ville de Limoges expose

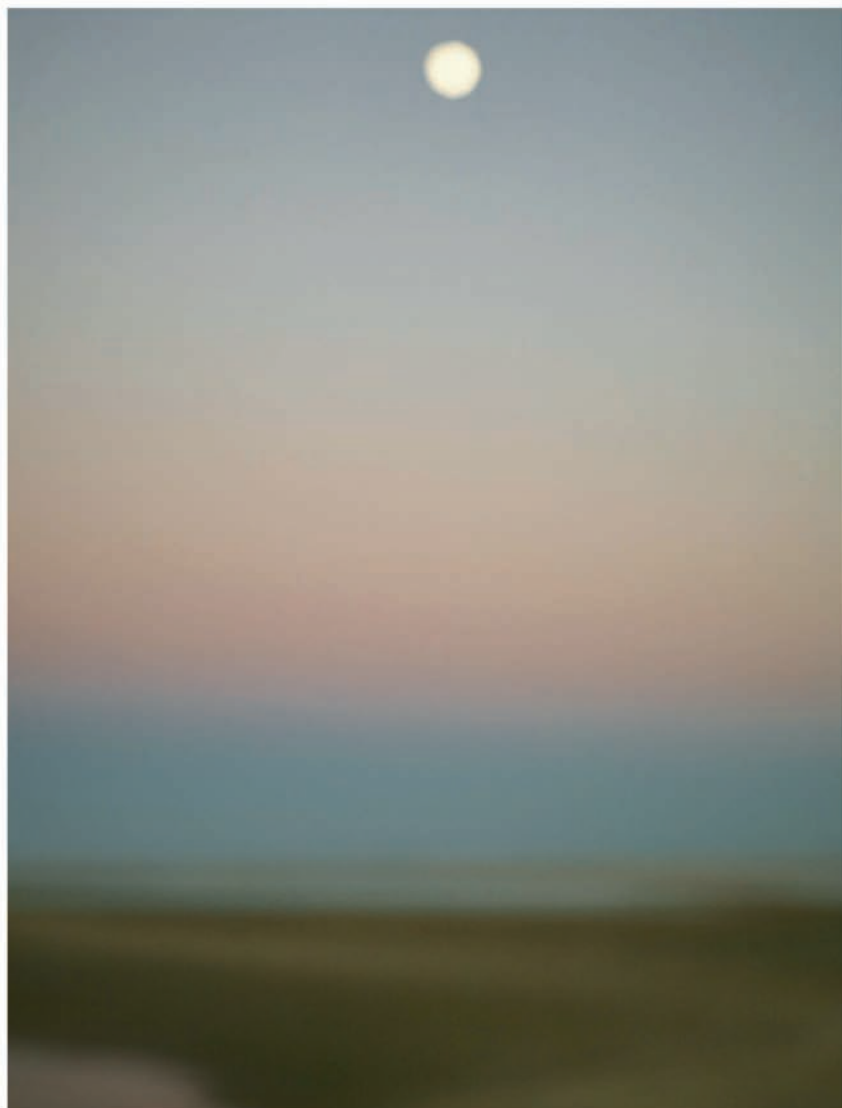
Mnésiques (série)
numérique
© Nicolas Gaillard

12

24
FEV
17
MARS

PAISE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU



Nicolas GAILLARD



PAUSE
la Ville de Limoges expose

Mnésiques (série)
numérique
© Nicolas Gaillard

13

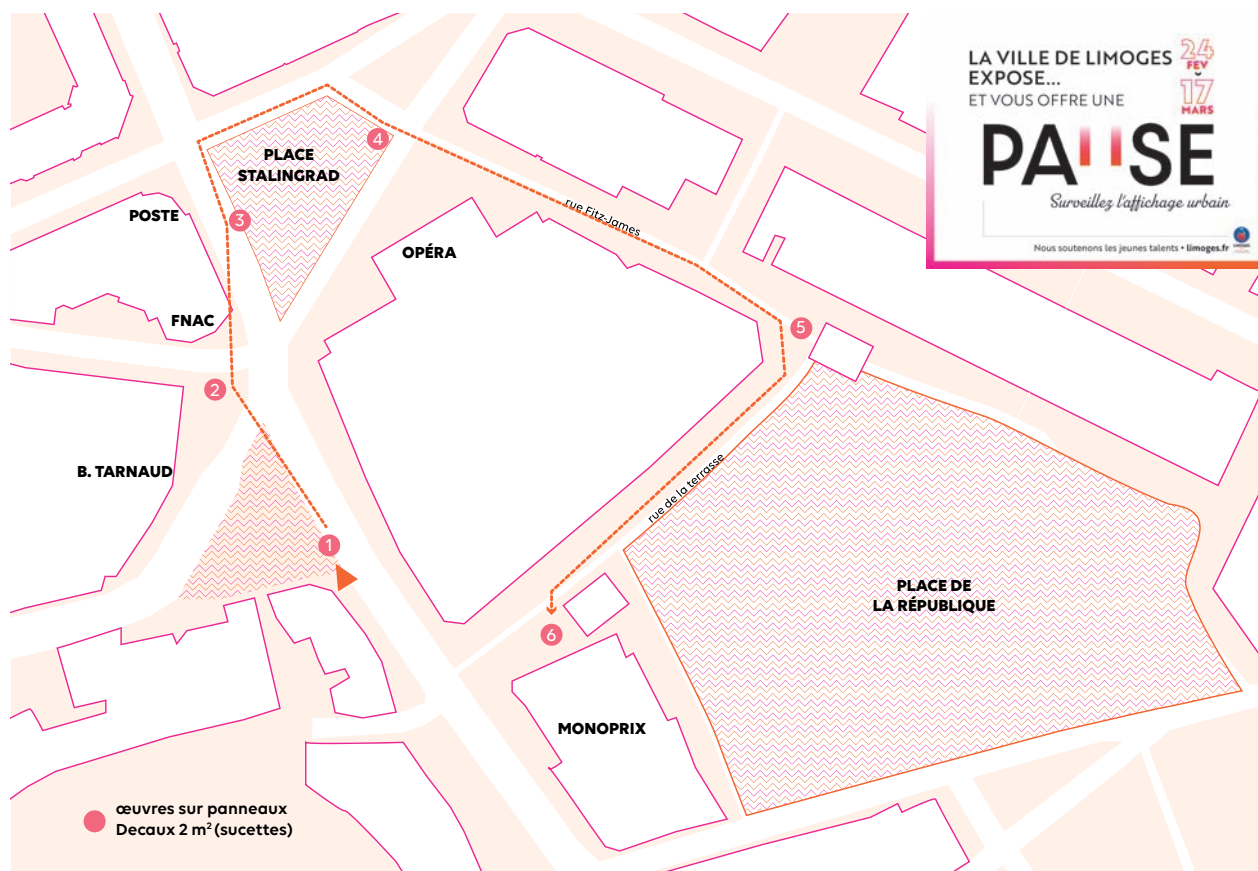
24
FEV
17
MARS

PAUSE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU

Un parcours découverte de toutes les œuvres en centre-ville

Les 6 œuvres (3 par artiste) ont été posées de façon aléatoire sur les supports répartis dans l'ensemble du territoire de la ville (voir la liste complète en annexe p. 19).



Matériel Brouilleur

- | | | |
|--|---|--|
| <p>1</p>  <p><i>Globos, Alameda del Boulevard, San Sebastian</i>
Diana multi pinhole + 35 mm back
Revolog Kolor (expired)</p> <p><i>Manège, Hendaye, Pyrénées-Atlantiques</i>
Diana multi pinhole + 35 mm back
Revolog Kolor (expired)</p> <p>© Matériel Brouilleur</p> | <p>2</p>  <p><i>Sans titre</i>
Diana multi pinhole
Lomography X Tungsten 64 (expired)</p> <p><i>Sans titre</i>
Diana multi pinhole
Lomography X Tungsten 64 (expired)</p> <p>© Matériel Brouilleur</p> | <p>3</p>  <p><i>Passerelle Montjovis, Limoges</i>
Diana multi pinhole + 35mm back
AFG Neutral 200</p> <p><i>Vallée de la Dordogne</i>
Diana multi pinhole + 35 mm back
Lomography color negative 100 (expired)</p> <p>© Matériel Brouilleur</p> |
|--|---|--|

Nicolas Gaillard

- | | | |
|--|--|--|
| <p>4</p>  <p><i>Mnésiques (série)</i>
numérique</p> <p>© Nicolas Gaillard</p> | <p>5</p>  <p><i>Mnésiques (série)</i>
numérique</p> <p>© Nicolas Gaillard</p> | <p>6</p>  <p><i>Mnésiques (série)</i>
numérique</p> <p>© Nicolas Gaillard</p> |
|--|--|--|

14

24
FEV
17
MARS

PAÏSE

Les artistes exposés du 24 février au 17 mars

Éloge du flou

Une photo floue et le plus souvent considérée comme "ratée", mais alors une photo nette serait-elle à chaque fois réussie ? Physiologiquement parlant, la limite flou/net est ténue pour notre œil et en photo, le flou apporte une dimension subjective qui rend un cliché artistique.

Matériel brouilleur et **Nicolas Gaillard** ont souvent entendu cette remarque concernant leurs clichés : "Ah c'est flou...", comme si la netteté était le seul gage de qualité pour faire œuvre ; une norme immuable dont l'intransigeance ne laisserait aucune place à la poésie de l'accident, au mystère, à ce qui se devine plutôt que ce qui se voit.

"Ah bon c'est flou... et pourquoi cela devrait être absolument net ?"

Le flou dérange par son "imprécision", le flou est rejeté car il est considéré comme "défectueux" et "hors norme" par les photographes. Il en est de même dans les laboratoires de tirage argentique, où le flou est maltraité, déconsidéré, renié... **comme si ce flou ne pouvait pas être le résultat d'un acte volontaire et constitutif d'une démarche artistique affirmée et assumée !**

Nicolas Gaillard et Matériel brouilleur : à chacun son flou

Alors que le propre de la photographie (à ses débuts et encore maintenant) est de figer le réel, le flou, lui, est une merveilleuse vibration vivante, l'incarnation de sensations, une expérience sensorielle et mémorielle... **Nicolas Gaillard** et **Matériel Brouilleur** proposent, dans cette séquence 1 – PAUSE, des œuvres utilisant le flou ; un flou qui les relie autant qu'il les oppose :

- [Nicolas Gaillard](#), sans dévoiler sa technique, est à la recherche du flou pour sublimer des lignes, des couleurs. À l'inverse de [Gerhard Richter](#), **Nicolas Gaillard nous propose, dans sa série Mnésiques** (voir p.11, 12 et 13), **un hyper-flou photographique basé sur une dissolution de la matière au profit de la couleur au point de la confondre avec une peinture**. L'artiste brouille la perception du spectateur et l'entraîne dans un voyage sensoriel, presque métaphysique, jusqu'à une forme d'abstraction qui le rapproche (dans certains clichés) de la peinture de [Mark Rothko](#).
- Pour [Matériel Brouilleur](#), **le flou s'invite autrement tout simplement parce qu'il n'est pas voulu !** Sa volonté de s'affranchir de toute technicité par l'utilisation d'appareils photos argentiques ou numériques "Cheap" fait naître des clichés atypiques où le hasard, l'erreur et l'accident font de lui un digne représentant de la **Cheap Photography** (voir p.7, 8 et 9).

Nathalie Couty, graphiste de la Ville de Limoges.

15

24
FEV
17
MARS

PAUSE

SÉQUENCE 1 - ÉLOGE DU FLOU

Une brève histoire de l'art du flou

Graphiste pour la Ville de Limoges, Nathalie Couty est à l'initiative du projet PAUSE et curatrice de cette première séquence "Éloge du flou". Elle propose ici un bref panorama du flou dans l'art.

Dans la nature les éléments ne sont pas figés, ils ne sont pas toujours nets ou toujours flous ; ils sont les deux et le flou en traduit subtilement les vibrations.

Si le flou peut être un manque de détails visuels, il apporte cependant quelque chose "en plus" par des effets qui sollicitent le psychisme, berceau de nos émotions.

Le flou dans la peinture

À la Renaissance, après l'invention de la perspective par Filippo Brunelleschi, [Léonard de Vinci](#) de son côté observe les effets de la lumière dans la nature et invente le **Sfumato** (de l'italien "fumare" : fumeux/vaporeux). Cet effet, obtenu par la superposition de nombreuses couches de peinture très fines, donne aux contours d'un sujet un aspect évanescent. Ainsi naît la **première représentation officielle du flou** et permet d'exprimer, au-delà d'une simple perspective, **l'indicible, le divin...**

Très rapidement, Il ne s'agit plus de représenter strictement ce que l'on voit, mais aussi d'**incarner des émotions**.

Au fil des siècles, d'autres peintres se sont appropriés les effets du flou et ont mis au point des techniques basées sur le flou comme les peintres romantiques [Caspar David Friedrich](#) et [William Turner](#) (qui dissout les détails du sujet dans des atmosphères colorées, précurseur des Impressionnistes), ou encore [Claude Monet](#) et les Impressionnistes chez lesquels le flou consiste "à faire reculer les frontières du visible" ... et "impose un effort de reconstitution mentale au spectateur, ou du moins un temps, de déchiffrement." *Histoire du flou* - extrait de l'article écrit par Christian Ruby et non-fiction - Slate magazine, 2016

Plus proche de nous, la peinture de [Gerhard Richter](#) imite le flou photographique ; son flou incarne la "dissolution" de la représentation de la réalité : "Ce flou apparent est en rapport avec une certaine incapacité comme je ne peux rien dire de plus précis sur la réalité je préfère parler de mon rapport avec elle ce qui renvoie au flou et à l'incertitude à l'éphémère au fragmentaire et ainsi de suite bien que cela n'explique pas les œuvres mais au mieux la raison de peindre." Entretien avec Rolf Schön 1972 - *Gerhard Richter : Textes*, Les presses du réel, Dijon, 2012. Traduit de l'allemand par Catherine Métais Bürhendt

Et qu'en est-il du flou dans la photographie ?

Vers 1816, [Nicéphore Niépce](#) invente le premier procédé photographique qui permet de **fixer une image tangible du réel**. Floue et imprécise au départ, la technique photographique s'améliore et devient nette grâce à la mise au point d'objectifs puis à l'invention de la photographie numérique. Le numérique, et la puissance de ses millions de pixels, ne laisse plus de place au flou ; excepté volontairement ou par erreur (lorsque l'utilisateur ne maîtrise pas l'outil, par exemple). **La netteté est devenue une norme, une représentation "objective" de la réalité et lorsque certains photographes usent du flou, la photographie devient subjective ; elle retranscrit alors l'imperceptible, l'invisible et imprime en nous un autre rapport à l'espace et à la durée.**

Chronologie sélective et non exhaustive, du flou en photographie

Eugène Atget : ses photos de rues, prises en pauses longues, matérialisent le mouvement des passants et des véhicules.

Man Ray, les surréalistes et dadaïstes : mettent au point des techniques novatrices qui révolutionnent la toute jeune photographie : surimpression, photogrammes, photomontages, etc. Leur influence continue de rayonner avec, par exemple, le photographe contemporain Frank Machalowski.
"Il y aura toujours ceux qui ne s'intéressent qu'à la technique, qui demandent 'comment', tandis que d'autres, plus curieux de nature, demanderont 'pourquoi'. Personnellement, j'ai toujours préféré l'inspiration à l'information."
Man Ray - *Le livre guide de la photographie*, M. Busselle, éditions Robert Laffont, 1979

Robert Capa : reporter, il photographie le D-Day. Le flou est considéré ici comme un témoin du réel. Les clichés, pris sur le vif, informent sur la rapidité de l'action dont le mouvement est matérialisé par un flou tremblé. On peut dire dans ce cas que le flou est un gage de vérité.

Bernard Plossu : le flou comme matière sensible, **source narrative pour exprimer des émotions.**

"Une image peut être floue comme une pensée"

"La photographie parle de tous les moments apparemment sans importance qui en ont fait tant d'importance !"

"En photographie, on ne capture pas le temps, on l'évoque. Il coule comme du sable fin, sans fin, et les paysages qui changent n'y changent rien."

Patrick Tosani : ses portraits flous tirés sur du papier Braille suggèrent de toucher avec les yeux par le transfert de la photographie.

"Ce travail repose sur le paradoxe de ne pas voir ce qui doit être vu, et de voir ce qui doit être seulement touché. Mais la photographie l'a rendu intouchable. Au-delà de ce paradoxe, je voulais aussi questionner la présence ou l'absence du réel dans l'image. Le flou n'appartient pas au réel, la mise au point oui. On pourrait substituer ici au mot réel, le mot photographie. C'est peut-être l'essentiel de mon travail de vouloir confondre réel et photographie."

Yannick Vigouroux : le flou est *"Une réincarnation, réhabilitation et ré-enchantement du monde dans ce qu'il peut avoir de plus banal."*

"Affirmer le caractère imprévisible du réel de manière radicale" est l'un des fondements de sa démarche. Yannick Vigouroux est l'un des fondateurs de la Foto Povera qui refuse la sophistication technologique.

"Cheap Photography" is not "bad photography" !

Focus sur une esthétique Punk de l'imperfection qui célèbre la beauté du défaut

Une tendance de la photographie contemporaine est la **Cheap Photography** qui utilise des appareils photo Cheap (bon marché), voire des jouets (Toy Cameras) et que l'on peut rapprocher de la Foto Povera.

Il s'agit d'une démarche plus instinctive et plus sensible dans le fond et dans la forme ; une réaction aux dictats de la technicité qui habite la photographie depuis ses débuts. Avec la Cheap Photography, on sort des codes techniques (cadrage, netteté, déclenchements sans visée, etc.).

Les appareils jetables ou en plastique, sténopés, Polaroid, Lomo et Holga, et maintenant les téléphones, sont les instruments de ces pratiques dites "pauvres".

Film voilé, vignettage, aberrations chromatiques, tremblements, flou... confèrent au cliché une dimension artistique et intemporelle. Il s'agit ici d'une expérience où l'accident et le doute deviennent une méthode, où l'erreur devient beauté.

Libéré de toute technicité, ce mouvement photographique se démocratise ; son esthétique "trash" est d'ailleurs très souvent reprise au cinéma et dans le milieu de la mode et même dans les filtres proposés sur Instagram (Lo-fi, Nashville, 1977, par exemple).

LISTE DES POINTS D’AFFICHAGE

Annexe

L’exposition PAUSE est présentée sur les panneaux d’affichage répartis dans toute la ville de Limoges, en voici une liste non exhaustive :

<i>boulevard Gambetta</i>	<i>allée Seurat</i>
<i>rue Jean-Jaurès</i>	<i>Pont-Neuf</i>
<i>boulevard Louis-Blanc</i>	<i>avenue Garibaldi</i>
<i>rue Armand-Dutreix</i>	<i>rue François-Perrin</i>
<i>boulevard de Vanteaux</i>	<i>avenue Albert-Thomas</i>
<i>boulevard de La Borie</i>	<i>rue Georges-Briquet</i>
<i>boulevard Carnot</i>	<i>rue du port du Naveix</i>
<i>boulevard Bel-Air</i>	<i>rue Trompillon</i>
<i>avenue de la Libération</i>	<i>place de Beaubreuil</i>
<i>avenue Charles-de-Gaulle</i>	<i>place Jourdan</i>
<i>rue Théodore-Bac</i>	<i>rue Lebon</i>
<i>boulevard Victor-Hugo</i>	<i>rue Pierre Mendès France</i>
<i>cours Gay-Lussac</i>	<i>avenue de Landouge</i>
<i>avenue Jean-Gagnant</i>	<i>rue d’Anguernaud</i>
<i>carrefour Beaupeyrat</i>	<i>avenue du Sablard</i>
<i>avenue Georges-Dumas</i>	<i>rue Adrien-Dubouché</i>
<i>avenue de Beaubreuil</i>	<i>place des Bancs</i>
<i>place d’Aine</i>	<i>rue des Arènes</i>
<i>route de Toulouse</i>	<i>avenue de la Révolution</i>
<i>quai Louis-Goujaud</i>	<i>avenue Général Leclerc</i>
<i>place Winston-Churchill</i>	<i>avenue du Président Coty</i>
<i>rue Aristide-Briand</i>	<i>rue de la Mauvendièrre</i>
<i>rue de Toulouse</i>	<i>avenue maréchal de-Lattre-de-Tassigny</i>
<i>avenue Baudin</i>	<i>avenue Ernest-Ruben</i>
<i>boulevard Beaublanc</i>	<i>rue des Combes</i>
<i>boulevard Clémenceau</i>	<i>cours Bugeaud</i>
<i>boulevard de la Corderie</i>	<i>boulevard du Mas-Bouyol</i>
<i>Beaune-les-Mines</i>	<i>place Maison Dieu</i>
<i>rue Amedée-Gordini</i>	<i>place Wilson</i>
<i>rue de Faugeras</i>	<i>impasse Saint-Surin</i>
<i>place de la République</i>	<i>quai Saint-Martial</i>
<i>place Stalingrad</i>	<i>boulevard La Borie</i>
<i>avenue du Midi</i>	<i>rue Victor-Thuillat</i>
<i>avenue des Bénédictins</i>	<i>rue de Bourneville</i>
<i>rue Pétiniaud-Beaupeyrat</i>	<i>pont de la Révolution</i>
<i>avenue Montjovis</i>	<i>rue de Faugeras</i>
<i>avenue Émile-Labussière</i>	<i>avenue de la Grande Pièce</i>
<i>rue Louvrier de Lajolais</i>	<i>rue Henri-Giffard</i>
<i>boulevard du Vignal</i>	<i>avenue Louis-Armand</i>
<i>place des Charentes</i>	